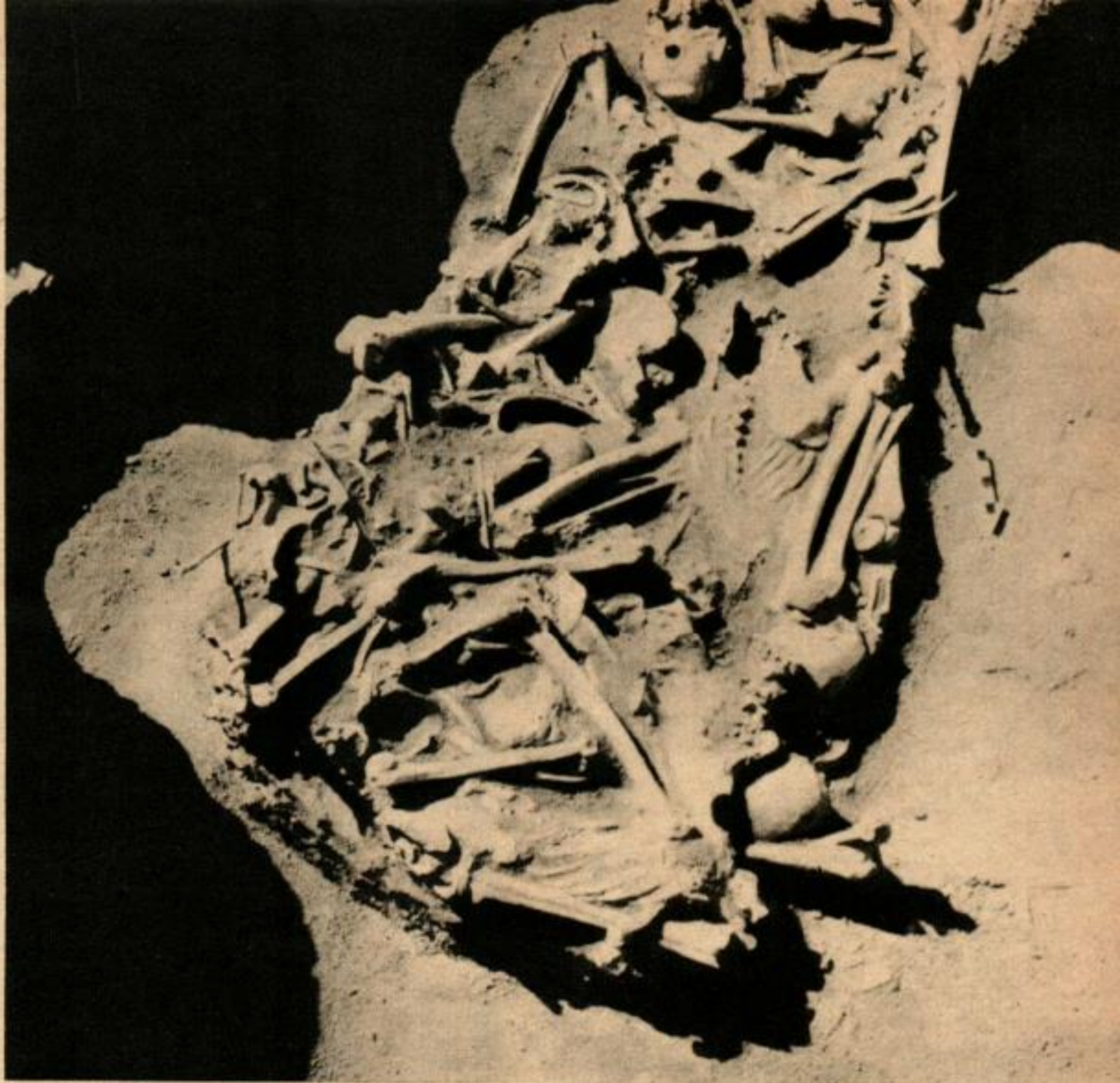




UN OSSUAIRE indien a été découvert sur un tertre dominant la rivière Genesee au sud de Seothville (N.Y.).

## Faites des recherches archéologiques dans votre jardin

**Q**UAND on parle d'archéologie, on pense automatiquement aux ruines antiques du vieux monde, et pourtant, on peut trouver aux E.-U. des vestiges plus anciens que les pyramides en creusant dans son propre jardin.

A Crown Point (N.Y.), Earl Davis a trouvé de temps en temps des pointes de flèche en

silex dans son petit jardin. Lorsque le docteur Ritchie, archéologue de l'état de New York, a examiné la collection de Davis, il a découvert que certains de ces vestiges appartiennent au peuplement le plus ancien de l'Etat, les Indiens Paleo qui vivaient il y a 9 000 ans environ.

Au printemps dernier, alors que les ou-



**L'AUTEUR TAMISE** la terre tirée des fouilles de Gannagaro, l'ancienne capitale des Senecas, près de Victor (N.Y.). Avec cette méthode radicale, il a trouvé de nombreux vestiges qui avaient échappé aux fouilles plus anciennes.

vriers creusaient une tranchée dans la propriété de Schillinger, à Lima (N.Y.), pour poser une canalisation, on a découvert trois squelettes d'Indiens avec une poterie. Au cours de l'été 1964, un bulldozer qui faisait du terrassement dans un quartier de Fort-Erié (Ontario), a mis à jour des ossements humains, ce qui a entraîné la découverte d'un ossuaire contenant environ 450 squelettes.

Les archéologues amateurs sont de plus en plus nombreux. Il existe de nombreuses sociétés archéologiques aux U.S.A. et dans beaucoup d'écoles secondaires, il y a des cours d'archéologie.

Pour être archéologue amateur il suffit d'avoir un peu d'imagination et de persévérance. Aucun diplôme n'est exigé, seulement quelques heures de travail par semaine et un peu de curiosité. Le plus grand ennemi du débutant, c'est le découragement. Un amateur a mis près de deux ans pour trouver sa première pointe de flèche tout simplement parce qu'il ne savait pas où et comment il faut faire les fouilles.

Il y a des vestiges archéologiques un peu partout aux U.S.A., mais si on fait les fouilles au petit bonheur, il est aussi difficile de les trouver que la fameuse aiguille dans la botte de foin. Les fouilles doivent logiquement être entreprises dans les endroits habités. Les cours d'eau avaient une très grande importance pour les Indiens comme voies de communications et sources de nourriture. Comme les populations modernes, ils préfèrent s'établir là où le sol est bien drainé. Dans les régions périodiquement inondées, les villages sont souvent établis sur de petites hauteurs près des cours d'eau. Ailleurs, ils s'installent près des sources.

Il y a trois méthodes fondamentales pour faire les recherches archéologiques. La première, celle que préfère la plupart des amateurs, c'est le ratissage des champs la-

bourés. Cette méthode a surtout l'avantage d'être un moyen rapide, relativement simple d'obtenir des échantillons archéologiques de l'endroit. Beaucoup de débutants sont si obsédés par la perspective de trouver des pointes de flèche préhistoriques qu'ils risquent en parcourant le terrain de ne pas remarquer d'autres indices importants. La présence de pierres désagrégées par le feu, d'un morceau d'os, d'un débris de silex, d'un endroit noirci par les ordures, indiquent un peuplement ancien.

Tout archéologue amateur qui veut réussir doit d'abord devenir un très bon observateur. Il y a quelques années, deux amateurs avaient exploré un emplacement classé près de Holcomb (N.Y.). L'un d'eux se mit immédiatement à creuser au hasard, l'autre commença par scruter le terrain en le parcourant d'un bout à l'autre ; il monta sur une hauteur d'où il pouvait voir tout le terrain s'étendre devant lui. Il remarqua un endroit où le soleil avait des reflets particuliers. Près de la limite du terrain, il y avait une petite surface où le sol paraissait un peu plus sombre. Comme il savait qu'on trouve souvent des cimetières près de la limite des terrains, il se mit à creuser. Au bout de quelques minutes, il découvrit des ossements humains. C'était un ancien cimetière indien qui n'avait jamais été dérangé. La charrue avait sans doute retourné seulement la couche supérieure d'humus qui couvre souvent les tombes indiennes.

#### **Regardez bien les marmottes**

La seconde méthode de recherches archéologiques est l'exploration des terrains non labourés. Ici, il faut surtout bien regarder. Par exemple, il faut aller voir de près tous les monticules faits par les marmottes. Tous les ans, les marmottes déterrent des centaines de vestiges qui sont restés des siècles sous terre, révélant l'emplacement d'un cimetière ou d'un riche dépôt d'ordures.

Toute surface érodée, surtout près des cours d'eau, doit également être explorée. Il y a quelques années, en explorant un grand terrain historique, l'auteur aperçut un petit bout d'ossement humain qui dépassait le talus d'une carrière de gravier abandonnée. Il découvrit ainsi cinq squelettes d'Indiens et de nombreux vestiges, dont plusieurs centaines de perles de verre.

Une observation soigneuse de la surface est particulièrement importante sur les terrains qui n'ont jamais été labourés, les bois ou les pâturages vierges. Beaucoup de ces terrains contiennent des terrassements qui ont très peu changé d'aspect à travers les siècles. On trouve ainsi des tertres de sépulture, des murettes de terre et des dépressions qui sont peut-être d'anciennes carrières. L'amateur doit scruter systématiquement tout aspect curieux du terrain, par exemple, des tas de pierre, des murettes, des tertres, des tas de coquilles, etc. Bien entendu, les aspects les plus apparents ont déjà été découverts ; mais il est toujours possible de

faire de nouvelles découvertes, surtout dans les endroits où la végétation est luxuriante ou qui sont très éloignés des centres.

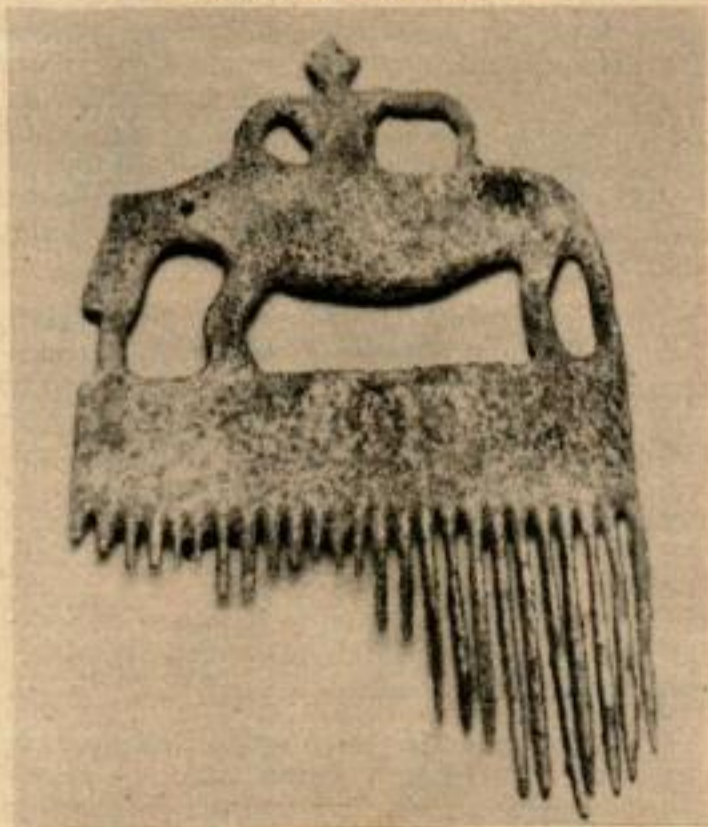
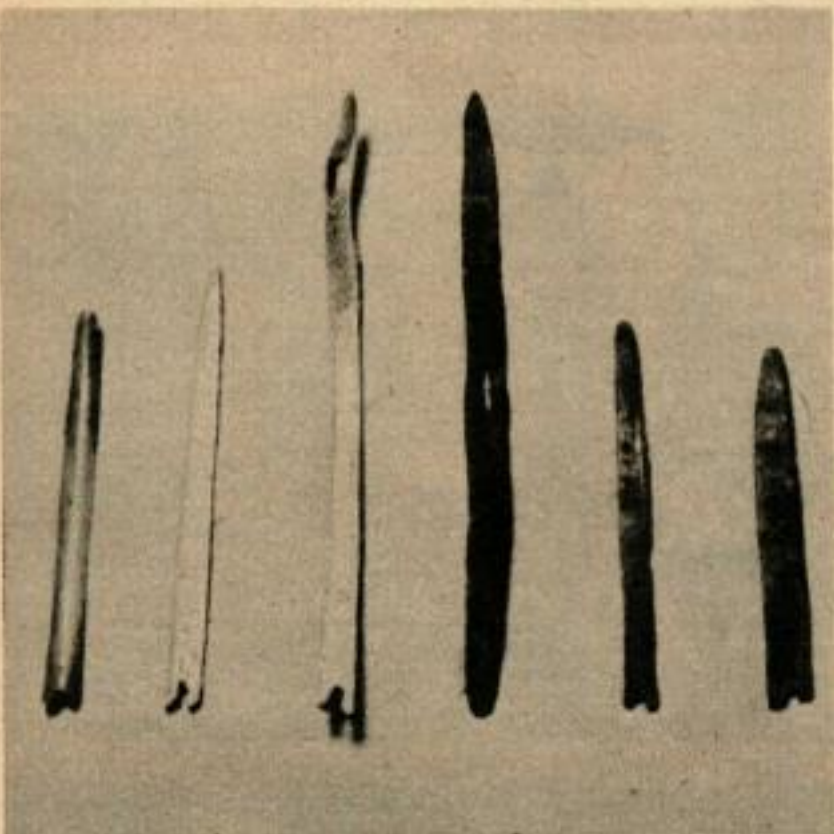
Il y a quelques années, au cours d'une mission topographique dans la vallée de Genesee (N.Y.) l'auteur est tombé par hasard sur un tertre d'aspect curieux. Il formait un angle parfait. D'une hauteur de près de 90 cm au centre, il avait environ 9 m de diamètre et semblait trop abrupt. Les tertres glaciaires se confondent naturellement, la plupart du temps avec le terrain environnant, mais celui-ci semblait avoir été entassé sur la surface originale du terrain. Les recherches révélèrent qu'il s'agissait bien d'un tertre artificiel formé il y a 3 000 ans. Un tombeau indien contenant sept sépultures et de nombreux vestiges dont sept très grands couteaux en pierre fabriqués avec un matériau dont la source se trouve à plusieurs centaines de kilomètres.

La troisième méthode de recherches archéologiques est peut-être la plus importante, et sans doute la plus difficile : les fouilles. La plupart des amateurs se contentent d'abord de l'exploration en surface. Mais un jour ou l'autre, ils ont envie d'arracher à la terre les secrets qu'elle cache dans ses entrailles. C'est alors que sa foi est mise à rude épreuve. Car rien n'est plus décourageant que les longues journées et même les semaines de recherches infructueuses qui sont un aspect inévitable de cette méthode.

Lorsque l'amateur se munit du pinceau, de la truelle et des autres instruments qui servent à la fouille archéologique, il doit d'abord déterminer par ses propres recherches l'étendue exacte du dérangement déjà

(Suite page 119)

**DES AIGUILLES (à gauche), des pipes à effigie (en bas à gauche) et un peigne (ci-dessous) trouvés à Boughton Hill, ancien peuplement Seneca, par des fouilles consciencieuses.**



## Faites des recherches archéologiques dans votre jardin

*(Suite de la page 75)*

causé au terrain. Il ne peut se fier aux on-dit, car il se trouvera toujours des gens pour dire que l'endroit a été fouillé de fond en comble depuis plusieurs années. Au cours de près de vingt années de recherches archéologiques, l'auteur n'a jamais trouvé un terrain complètement épuisé. De tous les terrains qu'il a explorés, le fameux village de Gannagaro qui se trouve près de Victor (N.Y.), avait la réputation d'avoir été le terrain le plus fouillé. Il avait été exploré par des amateurs pendant plus de 150 ans. Mais lorsque l'auteur l'explora lui-même avec un collaborateur, il découvrit que certains des cimetières qui avaient été « fouillés » conte-

rateur. Un circuit de pompe d'accélérateur défectueux ou un niveau de flotteur trop bas dans la cuve du carburateur ne permet pas un débit suffisant pour faire face à la brusque demande de l'accélération.

Il est relativement facile de vérifier si le débit est correct. Il suffit de démonter le filtre d'air du carburateur et de faire fonctionner la valve d'accélération à la main. L'essence doit jaillir à l'état liquide des gicleurs dans la buse chaque fois, même si on fait fonctionner la valve très vite.

#### *Un défaut dans le moteur même.*

Naturellement, une compression trop basse peut faire caler le moteur. Il faut vérifier la compression. Ce qui est beaucoup moins évident, c'est le fait qu'un thermostat de radiateur défectueux peut contribuer à faire caler le moteur en empêchant ce dernier de chauffer rapidement.

Démonter le thermostat et le placer dans un récipient d'eau. Introduire un thermomètre dans l'eau et chauffer l'eau. Observer à quelle température le thermostat s'ouvre complètement. On compare cette température avec celle donnée sur le boîtier du thermostat.

## MÉCANICIENS

# GAGNEZ



comme DIESELISTE hautement qualifié  
grâce à la méthode E.T.N. ★

ESSAI SANS FRAIS - RESULTAT FINAL GARANTI PAR CONTRAT

**L**es dieselistes sont les plus recherchés des mécaniciens auto... et les mieux payés.

Vous pouvez être bientôt parmi eux, dans les transports, l'agriculture, l'industrie. Véritable encyclopédie du Diesel mise au point avec l'aide des grands constructeurs, la méthode E.T.N. comprend 660 pages de texte clair et 1000 illustrations, notions immédiatement utilisables. Moteurs, pompes d'injection, électricité, tous les organes sont décrits. Selon vos loisirs, fixez vous-même la durée de vos études. Même après celles-ci, les professeurs E.T.N. continueront à vous suivre : documentation tous véhicules, consultations techniques,

mise à jour permanente font partie des avantages réservés aux anciens élèves. Lisez ce que l'un d'eux nous écrit : "... grâce à vos cours, j'ai pu m'initier et me parfaire dans ce métier qui me passionne... j'ai doublé mon salaire et ma situation..." (Lettre de M.C. à Nauphary, Tarn-&Garonne).  
Postez aujourd'hui le coupon ci-dessous; dans 48 heures, vous serez renseigné.



**GRATUIT** ★ ECOLE DES TECHNIQUES NOUVELLES - 20, rue de l'Espérance - Paris 13<sup>e</sup>

Veillez m'envoyer sans frais ni engagement votre documentation n° 2807 sur votre méthode de Technicien Diesel.

Monsieur .....  
Profession .....  
Adresse complète .....